

[Texte]

[Traduction]

• 1600

**Mr. Speaker:** Mr. Crouse has raised an interesting point. I think the first question is how we managed a reduction, as shown on page 85. I am going to ask Mr. Riedel to deal with that. I might ask Mr. Riedel also to respond to the question of whether at any time we have been asked to consider printing in the local areas of the members. I should advise Mr. Crouse I would have some difficulties in my riding, because then I would have to decide which printing firm got the work.

**Mr. Crouse:** I do not have that problem.

**Mr. E.A. Riedel (Administrator, House of Commons):** Mr. Crouse, on your first question, reflecting the decrease on page 85 of our estimates, a fairly substantial amount of money, there are essentially two reasons for that. The first reason is that we have effected some very substantial economies in our printing costs with our printer, the Department of Supply and Services. We have mechanized and automated our operation over the last three or four years, to the extent that we have reduced the cost per printed page very, very substantially. That has contributed to a very large portion of this decrease. We have also, I might add, carried on some very intensive negotiations with DSS to bring down their prices, looking at their costs to ensure that we only absorb an appropriate amount of their costs and their overhead, and the House is not paying more than it should.

There is a third reason as well. Over the years, as we have been preparing the estimates from year to year, we have not been taking out these savings, and they have in fact accumulated over the years. The basic reason for that is we were not quite sure how much the savings would be with the advances in technology, with the reduction in price at DSS. We left, in other words, the moneys there over the years. We realized last year, during 1986-87, that we should really look at not only this element in our estimates—that is, the printing costs—but the total budget.

What we did—and we refer to this as our “reprofile exercise”—was a zero-base review from the bottom up, with all our managers, to review the adequacy of all the budgets. This was one item that came out during that review, which took place last summer, as a surplus item. Some of the moneys we did reallocate last year to other urgent requirements which had developed last year and for which we did not have money, and some of them have served to reduce what we might otherwise ask for this year as an increase in our main estimates.

About the precise figures, Mr. Crouse, how much of this saving is due to mechanization and how much is due to having obtained a better price with DSS, I could get the breakdown. But by and large the bulk of that is because we have improved our efficiencies and economies and have automated our own printing facilities.

**M. le Président:** M. Crouse vient de soulever une question intéressante. Tout d'abord, comment nous sommes parvenus à la réduction indiquée à la page 85. Je vais demander à M. Riedel de répondre. Il pourra peut-être également vous dire si l'on nous a jamais demandé d'envisager d'effectuer les travaux d'imprimerie dans la région des députés. Je signalerai toutefois monsieur Crouse que, dans ma circonscription, cela me poserait quelques problèmes étant donné qu'il faudrait que je décide de l'imprimerie à qui ce travail serait confié.

**M. Crouse:** Je n'ai pas ce problème.

**M. E.A. Riedel (administrateur, Chambre des communes):** À propos de la diminution indiquée à la page 85 de notre budget, réduction qui est assez importante, il y a essentiellement deux explications. La première est que nous avons réalisé certaines grosses économies dans nos coûts d'impression. Notre imprimeur est le ministère des Approvisionnements et Services. Au cours des trois ou quatre dernières années, nous avons mécanisé et automatisé cette opération, ce qui nous a permis de diminuer considérablement le coût d'impression d'une page. Cela représente une grosse partie de la réduction que vous avez constatée. Nous avons d'autre part entrepris des négociations très intensives avec Approvisionnements et Services afin qu'il nous offre de meilleurs prix en s'assurant que nous n'absorbons qu'une part justifiée de leurs coûts et de leurs frais généraux et que la Chambre ne paie donc pas plus qu'elle ne devrait.

Je vous citerai une troisième raison. Jusqu'ici, lorsque nous préparions d'année en année les budgets, nous ne soustrayions pas ces économies que nous laissons donc s'accumuler. Cela, essentiellement, parce que nous n'étions pas parfaitement sûrs de ce qu'elles représenteraient étant donné qu'elles dépendaient des progrès de la technologie et donc de la diminution des prix que nous demandait Approvisionnements et Services. Autrement dit, nous n'avons pas modifié les montants en question. Nous nous sommes aperçu l'année dernière, en 1986-1987, que nous devrions non seulement considérer cet élément—à savoir, les coûts d'impression—mais également le budget total.

Ce que nous avons fait, et c'est ce que nous appelons notre «exercice de révision», c'est réexaminer tous les budgets avec les cadres responsables en repartant à zéro. C'est un des postes excédentaires qui s'est dégagé de cet examen qui a eu lieu l'été dernier. Certaines de ces sommes ont été réaffectées l'année dernière à d'autres besoins urgents pour lesquels nous n'avions pas les fonds nécessaires et une autre partie de cet argent a servi à diminuer l'augmentation que nous aurions autrement demandée cette année dans notre budget principal.

Quant aux chiffres exacts, quant à savoir précisément quelle part de ces économies est attribuable à la mécanisation et ce que l'on a gagné en obtenant un meilleur prix d'Approvisionnements et Services, je pourrais vous le dire ultérieurement. Toutefois, de façon générale, c'est essentiellement parce que nous avons